



LE SUCRE DU PRINTEMPS

Marion Muzac et Rachel Garcia

Création chorégraphique avec une trentaine d'adolescents pratiquant les danses actuelles

Création à Toulouse le 1 et le 2 février 2010
au Festival International C'est de la Danse Contemporaine



Créer un pont entre les danses actuelles et un ballet emblématique du répertoire

Le Sucre du printemps est un projet comprenant trois volets :

1. La création d'une pièce chorégraphique dansée par des adolescents à Toulouse, France
2. La création d'un support d'analyse de la pièce (DVD), en vue de sa recréation
3. La recréation de cette pièce dans d'autres villes européennes.

1 : CREATION CHOREGRAPHIQUE

La réécriture d'une pièce emblématique du répertoire

L'argument : Du *Sacre du printemps* au *Sucre du printemps*

Le Sacre du printemps, pièce charnière de l'histoire de la danse, fut créé par Igor Stravinsky et Vaslaw Nijinski dans les décors et costumes de Nicholas Roerich en 1913. L'œuvre dans laquelle notre projet prend son ancrage a été interprétée à l'origine par les Ballets Russes.

Le Sucre du printemps est une proposition de réécriture, en partie fidèle, de la partition chorégraphique de Nijinski à partir des écrits de Millicent Hodson et des captations vidéo de ses adaptations pour le Jeffrey Ballet et pour le Mariinsky Ballet.

Les danseurs : Adolescents pratiquant les danses actuelles (Hip hop, électro, Krump, etc...)

Nous proposons à un groupe de jeunes gens d'aujourd'hui d'approcher la chorégraphie originale : en effet, l'argument du *Sacre du printemps*, à l'époque interprété par des adultes, évoque de manière symbolique l'essentiel des préoccupations qui habitent les adolescents : les notions de ruptures, d'émancipation, d'envol et de liberté...mais aussi de conformité, de fatalité, de trahison et d'impuissance. La signification symbolique du *Sacre*, c'est que la naissance n'a lieu qu'au prix d'une mort fécondatrice. Cette mort advient au terme d'une danse rituelle à laquelle l'ensemble de la communauté participe.



A ce jour, nous avons réuni 27 jeunes danseurs âgés de 11 à 20 ans qui pratiquent des danses sous toutes ses formes . Ces danseurs qui développent une pratique individuelle et autodidacte de la danse, seront confrontés pour la première fois à une création collective.

Le décor : A partir de matériaux collectés auprès des danseurs participants

Dans ***Le Sucre du printemps***, la scénographie brossera un état des lieux des paysages quotidiens, intimes, réels et imaginaires des adolescents contemporains. A partir de matériaux collectés auprès des danseurs participants, nous créerons une culture fantasmagorique, un nouveau folklore. Nous inventerons avec eux les rites ancestraux de leurs aïeux imaginaires, comme l'équipe artistique des Ballets Russes le fit pour le *Sacre du printemps*.

La musique : Partition originale d'Igor Stravinsky

La musique du spectacle est la version dirigée par Valéry Gergiev pour le St Petersburg Kirov Chorus and orchestra en intégralité et comporte également un extrait de la version pour piano 4 mains par Fazil Say. L'enjeu essentiel du travail chorégraphique réside, en ce qui concerne le support musical, dans la recherche d'une relation entre les danses actuelles, basées sur une musique binaire et répétitive, et la partition de Stravinsky qui inclut des accents dramatiques et dont la structure est très narrative.

2 : CREATION D'UN SUPPORT D'ANALYSE

Les danses actuelles soulèvent la question de la transmission de la danse

Les jeunes danseurs ont abondamment utilisé les nouveaux médias pour donner à voir leurs performances ou transmettre leurs dernières inventions de mouvement via le net : Facebook, MySpace, YouTube, ce qui vise à les rapprocher virtuellement. Ces mêmes outils de transmission nous semblent à même d'aider à reproduire la création chorégraphique du **Sucre du printemps** avec des équipes de nouveaux danseurs et dans des contextes différents. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons créer un DVD en version française et anglaise comme support d'analyse de la création initiale. Ce support de transmission du spectacle sera organisé à partir de tutoriaux et de commentaires audio. Il donnera également l'occasion de proposer des comparatifs avec la version de 1913 de Vaslaw Nijinski. Ainsi, ce DVD permettra de faire transiter auprès de ces danseurs adolescents, pour la plupart autodidactes, des notions plus larges concernant le domaine chorégraphique et celui de la représentation. (Détail du contenu page suivante).



Le Sucre du printemps est une pièce chorégraphique et plastique pensée comme une trame dont la vocation est d'être adaptée à l'évolution des cultures chorégraphiques populaires et aux particularités territoriales de ces danses. Chaque nouvelle version du **Sucre du printemps** sera filmée et intégrée au DVD.

Ainsi, ce DVD et ses mises à jour successives pourraient constituer l'ébauche d'un petit conservatoire numérique des danses éphémères.



3 : LA RECREATION

Le spectacle peut être repris avec le casting original dans le cadre de l'achat d'une cession habituelle mais nous voulons intéresser les structures culturelles d'autres villes françaises et d'autres pays de la Communauté Européenne pour recréer ce projet avec des adolescents sur place.

Le *Sucre du Printemps* est à nouveau chorégraphié avec l'aide d'un artiste chorégraphique *relais pédagogique* invité par la structure d'accueil et une équipe de danseurs adolescents de la région.

La récréation s'envisage selon le schéma suivant :

Phase 1 : Recrutement des danseurs et rencontre avec la personne *relais pédagogique* / 2 jours

En amont, le *relais pédagogique* et la structure d'accueil du projet recherchent des contacts de danseurs par le biais de divers réseaux. La structure organise 1 week-end d'audition auquel sont présentes Rachel Garcia et Marion Muzac afin de constituer l'équipe de création (27 danseurs maximum). Une journée est consacrée à la formation du *relais pédagogique*.

Phase 2 : Mise en route du projet / 4 jours

Rachel Garcia, Marion Muzac et un danseur de la création d'origine présentent le projet et le DVD aux danseurs. Elles participent à la mise en route des répétitions avec le *relais pédagogique*. Elles procèdent aux essayages costumes et aux éventuelles modifications de ceux-ci.

Le DVD inclut :

- le film intégral de la pièce en multi-angle
- des messages audio d'analyse musicale
- des photographies et des dessins de la création initiale du *Sucre du Printemps*
- des bonus (scénographie, costumes, etc...)

Le livret inclut :

- l'explication textuelle de la démarche d'origine afin que chaque danseur s'approprie les principes d'écriture.

Phase 3 : Répétitions / 22 jours

Le *relais pédagogique* prend en charge des temps de répétition. Il établit un planning en fonction de ses besoins. Rachel Garcia et Marion Muzac rejoignent l'équipe le temps d'un week-end.

Phase 4 : Finalisation du spectacle / 5 jours

Marion Muzac et Rachel Garcia rejoignent le *relais pédagogique* pour la dernière session de répétition.

Phase 5 : Représentation et archivage / 1 week-end

La nouvelle version du *Sucre du Printemps* est présentée dans une salle de spectacle de la ville d'accueil. Cette version est filmée par le service vidéo de la structure et insérée par nos soins dans une mise à jour du DVD.



PRESENTATION DES ARTISTES

Rachel Garcia : SCENOGRAPHIE

Rachel Garcia est titulaire d'un DNSEP de l'Ecole Supérieure de Beaux Arts de Toulouse en design d'espace. Depuis 2001, elle conçoit et réalise des scénographies et des dispositifs plastiques pour la danse contemporaine.

Elle collabore régulièrement avec les chorégraphes David Wampach (*Auto, Quatorze, Bascule, Circon c is*), Hélène Iratchet (*Hommage d'un demi-dimanche à un Nicolas Poussin entier, Jack in the box, En privé à Babylone, Prestissimo*), James Carlès (*Opus 7, A love supreme*) et l'association Voie E (*Les Gens pourront toujours dire que...*), Aragorn Boulanger (*de 0 à 1, Dérivations*) et Heddy Maalem (*Mais le diable marche à nos côtés*).

Elle assume ponctuellement la fonction d'assistante à la mise en scène pour David Wampach et Hélène Iratchet. Elle anime des ateliers traitant des rapports qu'entretiennent la danse et les arts plastiques au CESMD de Toulouse et à la Faculté de Toulouse Mirail. En 2006, elle crée un duo chorégraphique *Delection palace*, présenté au CDC de Toulouse. En 2007, elle a engagé une collaboration avec l'artiste plasticien Bertrand Parinet et crée la pièce *Divagation mobilière* au Centre Croix Baragnon, Toulouse. Rachel Garcia s'est formée à la danse contemporaine au Conservatoire de Toulouse, dans la Compagnie Colline à Istres, à New York chez Merce Cunningham et Trisha Brown ainsi qu'au CDC de Toulouse et auprès de la Compagnie Damaged Goods, Meg Stuart.

Par ailleurs elle a dansé pour les compagnies Melkprod, Revêtement mural, l'Association Richard et dans le cadre de plusieurs performances.

Marion Muzac : CHOREGRAPHIE

Marion Muzac a étudié la danse classique au Conservatoire National de Région d'Aurillac. Après des études universitaires en commerce et communication elle occupe le poste de médiatrice culturelle au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse / Midi-Pyrénées et parallèlement bénéficie des cours dispensés dans ce lieu. Une rencontre déterminante avec Louise Burns la décide à poursuivre sa formation chez Merce Cunningham à New York. En 2002, elle fonde avec Jérôme Brabant le «UND und ballet [...]», ils créent ensemble *Roomy Dancing* en 2002, *GALA* en 2003 et *Pavillon* en 2004. Par ailleurs, elle participe à différents projets chorégraphiques avec Christine Gaudichon, est interprète dans la pièce *Cloclopinettes* de Marco Berrettini. En 2003, avec la création *Nexus Architecture*, de la plasticienne Lucy Orta, elle met en place une performance dans le cadre du Printemps de Septembre. Elle travaille également aux côtés de Mireille Laroche de la Péniche Opéra pour un Opéra de Germaine Tailleferre, avec Marie-Christine Orry pour la pièce de théâtre *Un ange passe*.

Pour le chorégraphe Samuel Mathieu, elle est assistante pluridisciplinaire de 2004 à 2007.

Diplômée d'Etat en danse contemporaine et classique, elle enseigne au Conservatoire National de Région de Toulouse depuis 1999 et se voit chargée de la coordination des études de 2003 à 2005. Elle est également formatrice pour l'UV de pédagogie danse contemporaine, au CESMD. Actuellement, elle anime des ateliers de sensibilisation à la danse dans les écoles primaires et collèges où elle présente le duo *hero hero*, créé avec le saxophoniste David Haudrechy.

CONTACTS : Pethso VILAISARN

Tél +33 (0)5 61 59 98 78 | Fax : +33(0)5 61 59 99 04 | p.vilaisarn@cdctoulouse.com

Production déléguée : Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées

Coproduction : Association MZ Productions ; Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées ; L'Usine de Tournefeuille .

En partenariat avec le Théâtre Jules Julien

Ce projet reçoit le soutien de la ville de Toulouse et du Conseil Régional Midi-Pyrénées





Jeunesse sucrée

DANSE Dans le cadre du festival C'est de la danse contemporaine, vingt-sept adolescents de l'agglomération toulousaine interprètent *Le Sucre du Printemps* de Marion Muzac et Rachel Garcia, une réécriture du *Sacre du Printemps* de Nijinski. Adeptes des danses actuelles, âgés de onze à vingt ans, ils ont été retenus pour leur motivation, leur personnalité artistique et leur diversité. Rencontre.

48 RUE DE LA RÉPUBLIQUE, résidence du Centre de développement chorégraphique (CDC). Il y a Agathe, Audrey, Salomon et Mathilde. Guilhem, Yannis, Claire, Charlotte et encore Charly. Il y a Illiass, qui parle comme Wikipédia « *des différents courants de la culture hip-hop* ». Son p'tit frère, Ayoub, dont on voit un peu partout (affiches et couverture du catalogue de la saison du CDC) la silhouette gracile dans le fameux saut de Nijinski. Un peu plus loin, tout en discrétion, Julien, affiche un autre profil. Pas de hip-hop sur son CV, pas d'école de la rue non plus, mais des cours de modern-jazz dans une petite association de Mondonville. D'un coup, sans raison, on pense à Billy Elliot. Tout à côté des yeux bleus de Julien, les filles, Lorie

et Sixtine racontent leur « *formation jeune danseur en contemporain* » à l'école Corps et Arts de Fenouillet. Elles rayonnent. Et puis, il y a Morgan, venu à la danse par l'électro, avant de rejoindre le mouvement hip-hop il y a quelques mois seulement. D'une maturité surprenante, qu'il abrite un peu derrière la posture du zouave, il vous raconte droit dans la pupille l'importance de leur « *friend-story* » sur fond de Nijinski : « *En fait, il faut que vous compreniez que c'est avant tout une histoire de solidarité, de partage, d'ouverture. Chacun apprend du parcours des autres. Nous sommes bien ensemble, un peu comme une famille.* »

RITE DE PASSAGE. Timidement, Ayoub raconte son casting. Il n'y croyait pas trop, en fait : « *Je n'avais pas vraiment compris que c'était sérieux jusqu'aux premières répétitions* ». Lors de son audition, le jeune hip-hoper a pu danser sur

la musique de son choix, puis « *très vite, nous avons imposé aux candidats la partition de Stravinsky car au bout du compte ils devraient s'adapter à elle* » intervient Marion Muzac, la chorégraphe. L'exercice a été coton. Comme le dit Audrey, « *le rythme change tout le temps, on ne compte pas pareil !* » « *Il y a même un candidat qui ne pouvait pas danser car il n'entendait pas les basses !* » s'amuse Marion Muzac. Peu importe. L'énergie et la vigueur adolescentes, palpables dans les danses actuelles, étaient de toute façon le matériau nécessaire à la réécriture d'une œuvre sur le renouveau. Quoi de mieux donc que ces ados en plein rite de passage. Fougueux. Talentueux. Drôles. Impertinents. Morgan a le dernier mot : « *sérieux, moi ça m'a fait grandir !* » ●

Le Sucre du Printemps - Le 2 février à 20h30 - Théâtre Jules-Julien 6, avenue des écoles Jules-Julien

Un hymne à la jeune génération

La 6^e édition du festival offre une place de premier plan à la jeunesse. Après les adolescents du *Sucre du Printemps*, voilà seize enfants de huit à treize ans, mis en scène par Tims Etchells (*That Night Follows Day*, les 21,22 et 23 janvier au Théâtre Garonne) interpellant les adultes sur leurs méthodes d'éducation. Côté chorégraphes, on voit émerger toute une génération de trentenaires issus de la région mais dont le talent dépasse largement ses frontières : Hélène Iratchet, Emmanuelle Santos, Coraline Lamaison, Christophe Le Goff et Samuel Mathieu. Voir aussi page 49.